

Formation au Royal College of Defence Studies

## Une année royale à Londres



*Le colonel EMG Christian Bühlmann et Sa Majesté la reine Elisabeth II – une interlocutrice charismatique et attentive.*

**Développer les connaissances sur la défense et la sécurité internationale, les compétences analytiques et une vision stratégique: telle est la mission du Royal College of Defence Studies (RCDS) de Londres. Son programme d'études de haut niveau rassemble chaque année des étudiants originaires d'une trentaine de pays. La Suisse y participait pour la sixième fois en 2007.**

Colonel EMG Christian Bühlmann, Etat-major de planification de l'armée, doctrine militaire

L'influence de la « grande stratégie » (l'emploi coordonné de tous les instruments de puissance de l'Etat) sur la sécurité, la stabilité et la prospérité des nations modernes se corrobore toujours davantage. L'arrivée sur la scène internationale d'acteurs non étatiques et les défis sécuritaires qui en découlent requièrent des solutions globales: l'emploi isolé de la force n'est plus garant du succès. Soutenir ou restaurer la paix demande un mélange de contraintes ou d'appuis politiques, diplomatiques, économiques ou militaires.

### **Programme d'études de haut niveau**

Etabli au centre de Londres et fondé en 1927 sous l'impulsion de Winston Churchill, le RCDS est une des rares institutions à proposer un pro-

gramme d'études à ce niveau. Pendant une année, il rassemble plus de quatre-vingt stagiaires. Une moitié se compose de colonels et de brigadiers britanniques, à l'apogée de leur formation. L'autre rassemble des officiers étrangers originaires d'une trentaine de pays, majoritairement du Commonwealth, et d'une poignée de fonctionnaires ou de cadres de l'industrie. Le programme vise à développer leurs capacités d'analyse, leurs connaissances de la défense et de la sécurité internationale, ainsi que leur vision stratégique. La Suisse, régulièrement invitée au RCDS, y participait pour la sixième fois en 2007.

Le cours est organisé autour de conférences, données par des spécialistes de haut niveau. Des séminaires ainsi que des études de cas complètent la formation. Les activités sociales visent à créer un networking à long terme et s'inscrivent, au sens large, dans la diplomatie de défense et le soft-power du Royaume-Uni. L'échange avec les membres asiatiques, africains ou sud-américains est fructueux: les idées reçues se disloquent au fil des conversations et le monde apparaît plus diversifié et moins « plat ».

### **Des rencontres fascinantes**

Pour l'étudiant suisse, cette formation permet en outre de dépasser la concentration sur le quotidien et le court terme. Il peut ainsi apprécier le

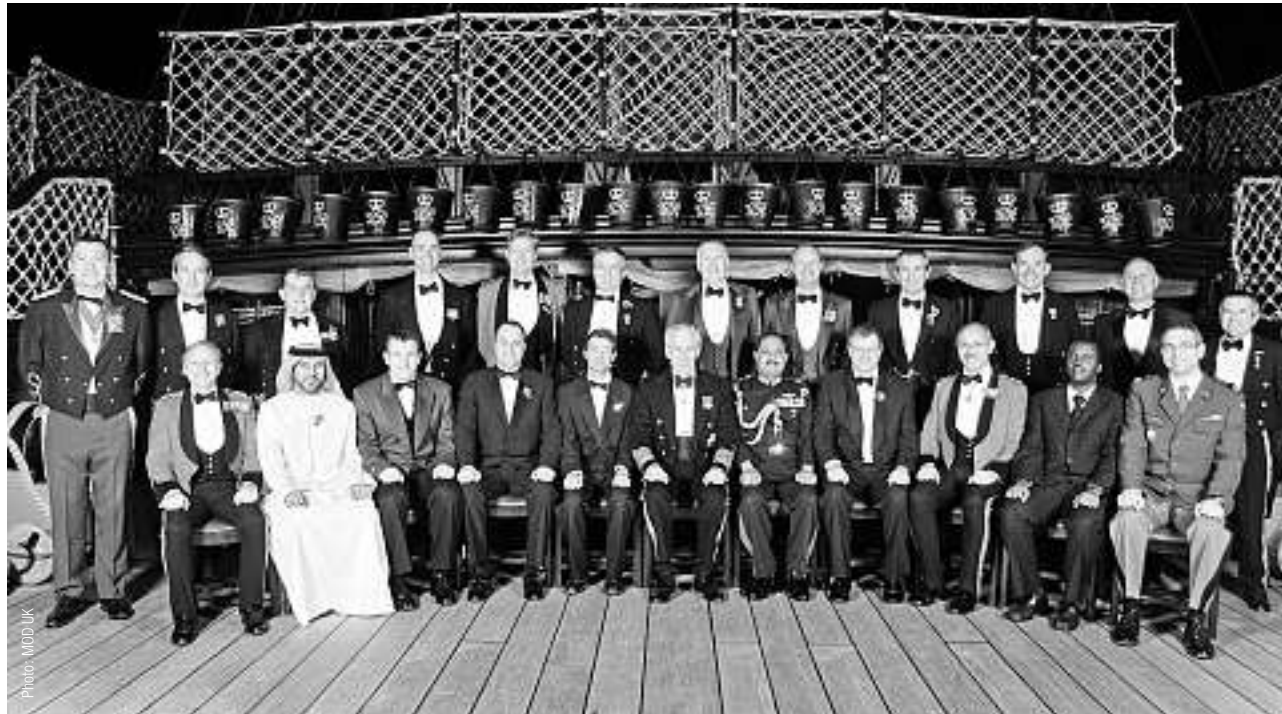


Photo de classe 2007 : des membres du Royal College of Defence Studies sur le «HMS Victory» – devant, tout à droite Christian Bühlmann.

rôle négligé de la pensée stratégique et de la longue durée dans la formulation des tâches et le développement des instruments de puissance de l'Etat.

Le voyage outremer, d'une durée de trois semaines, représente certainement le point d'orgue de l'année. Nous avons pu rencontrer des acteurs politiques, économiques, militaires ou représentants de la société civile en Asie du Sud. L'Inde, pays de contrastes, apparaît comme une puissance régionale en devenir, malgré une infrastructure défaillante. Par contre, le Pakistan, visité quelques jours avant la déclaration de l'état d'urgence, semblait manquer d'un véritable projet de société pour atteindre la stabilité à laquelle la majorité aspire. Dans les deux cas, l'esprit d'ouverture des personnes rencontrées était remarquable.

### Visite de la reine Elisabeth II

Vénérable et traditionnelle institution, cadre privilégié et préservé des bourdonnements fébriles du quotidien, le RCDS n'en est pas moins confronté avec la réalité des opérations : d'un côté, il est soumis aux pressions financières communes au reste des forces armées. De l'autre, des officiers britanniques, parmi les meilleurs, quittent le collège en cours d'année pour relever des fonctions en Afghanistan ou en Iraq, ce qui pourrait conduire à terme à une remise en cause de la formation.

Pour l'instant, cependant, le RCDS conserve au sein de la communauté de défense un statut privilégié. La visite de la reine Elisabeth II à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire du collège en est une preuve majestueuse. ■



Seaford House, Londres : la résidence du Royal College of Defence Studies.

### La formation au Royal College of Defence Studies (RCDS)

Le cours du RCDS comprend quatre phases : la première, consacrée au contexte stratégique futur et à la prévention des conflits, expose les sources de conflits et d'instabilité globale, puis présente des moyens possibles d'y remédier. Les perceptions américaines et celle de l'ONU sont approfondies à Washington et à New York.

Les influences de ce contexte sur la sécurité, la stabilité et la prospérité de la Grande-Bretagne figurent au centre de la deuxième partie.

L'impact stratégique de ces questions sur les Etats majeurs et les régions-clé du globe représente l'essentiel du troisième volet, le plus long.

Finalement, la quatrième tranche met en évidence les compétences nécessaires en termes de leadership pour générer une influence stratégique.

En parallèle, le collège offre un programme volontaire de maîtrise en études internationales.

Le RCDS est connu pour la qualité de ses intervenants. Le politologue américain Joseph Nye, le stratéguiste Edward Luttwak, le généticien Richard Dawkins, mais aussi des hommes d'Etat, tels que le roi Abdullah de Jordanie ou le secrétaire d'Etat britannique à la Défense Des Brown, ont figuré au programme 2007 du collège.